

Contribution à l'histoire de la prose française médiévale : la traduction du latin dans les textes historiographiques français et espagnols

Claude Buridant, Université Strasbourg2

En préparation d'une grande édition de la *Chronique des rois de France*, - vaste chronique allant des origines troyennes au règne de Philippe-Auguste -, avec la collaboration de Gillette Labory, de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes de Paris, et dans le prolongement de plusieurs études, je propose ici un aperçu panoramique des paramètres syntaxiques majeurs qui caractérisent ce texte, dont on possède deux versions manuscrites, l'une du XIII^e siècle et l'autre du XV^e siècle : fondamentalement :

- la réduction des séquences SOV à prédétermination et de l'hypotaxe latine - des degrés élémentaires aux degrés très élaborés, selon les sources - à des séquences de type SVO à postdétermination et des patrons de phrase de style paratactique qui semblent être monnaie courante dans les chroniques médiévales, non sans des îlots de résistance comme les relatives, dont témoignent, entre autres, les erreurs de copie, engrangées dans un relevé systématique.
- l'amplification de la forte condensation synthétique du latin par des procédés rhétoriques variés.

Mais plus intéressant encore est de comparer ces caractéristiques à celles observées dans la prose historiographique espagnole du XIII^e siècle, soit dans la *Primera crónica general* ou la *General estoria*, inspirées par Alfonso el Sabio. Cette comparaison permet de dépasser l'ethnocentrisme habituel en matière d'histoire de la langue française pour conclure à la nécessité de la replacer dans l'histoire de la formation d'autres langues romanes, imprégnées d'une même culture, au regard du latin, entre autres, dont ce serait ici un (premier?) jalon.